



**UNIVERSITE
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR**

REVUE DE PRESSE

**Éducation
Enseignement
Supérieur**

RP
06 au 10
juillet 2026

Sandiara et l'UCAD scellent un partenariat au service de l'innovation et du développement territorial



La mairie de Sandiara (ouest) a signé une convention de partenariat avec l'université Cheikh-Anta-Diop (UCAD), dans le but de tirer profit de ses compétences scientifiques et techniques dans divers domaines, dont la formation professionnelle, l'innovation, l'entrepreneuriat et la protection de l'environnement.

L'accord a été signé par Aliou Gningue, le maire de Sandiara, et le recteur de l'UCAD, Alioune Badara Kandji. Par ce partenariat, les deux parties manifestent leur volonté de rapprocher le monde universitaire des collectivités territoriales, au profit du développement de cette municipalité. Selon le recteur de l'UCAD et le maire de Sandiara, le partenariat englobe plusieurs domaines, dont l'agriculture, l'élevage, l'aquaculture, la transformation agroalimentaire, la recherche appliquée et la santé communautaire.

L'UCAD et son partenaire vont également travailler ensemble dans les domaines de la formation professionnelle, de l'innovation, de l'entrepreneuriat, du tourisme culturel, de la protection de l'environnement et du transfert de technologies.

"Nous ne nous contentons pas seulement d'un partenariat institutionnel. Nous faisons aussi le choix d'un nouveau modèle de développement", a souligné Alioune Gningue, invitant le monde académique et les centres de recherche à contribuer davantage au développement des collectivités territoriales.

Développement local : Sandiara signe un accord de partenariat avec l'UCAD pour bénéficier de ses compétences

Avec ce partenariat, la mairie de Sandiara veut bâtir un territoire moderne, attractif et productif, avec les compétences scientifiques et techniques de l'université Cheikh-Anta-Diop de Dakar.

"La géopolitique actuelle et le défi de la souveraineté [...] exigent que notre université soit partie prenante de la bataille du développement", a dit le recteur de l'UCAD.

Alioune Badara Kandji estime que "les mutations actuelles obligent les universités à jouer un rôle actif dans le développement du pays".

"Cette orientation s'inscrit dans une dynamique de diversification des ressources universitaires, de valorisation des résultats de la recherche et de mobilisation des expertises académiques, au profit des communautés", a-t-il ajouté.

<https://aps.sn/la-mairie-de-sandiara-et-lu-cad-scellent-un-partenariat-de-promotion-de-la-recherche-et-du-developpement-territorial/>

NATIONALE

UCAD : Les doctorants Ibrahima Faye et Léna Sy Sèye se distinguent à l'international



Après les enseignants-chercheurs, deux doctorants de l’Université Cheikh Anta Diop (Ucad) se sont distingués également à l’internationale. Ibrahima Faye, doctorant au département de Chimie de la Faculté des sciences et techniques (Fst), et Léna Sy Sèye de l’École doctorale sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion (Edjpeg), ont remporté respectivement, le Prix de la meilleure communication décerné aux Doctoriales de l’Université de Taroudant-Agadir, au Maroc et le Best Junior Scholar Paper Award à la Diana international Research conférence 2026.

Selon une note de la direction de la communication de l’Ucad, le travail de M. Faye porte sur : « Étude comparative sur le potentiel des huiles végétales de deux variétés de graines d’hibiscus rouge et blanc cultivées dans le bassin arachidier ». Il s’est penché sur les huiles extraites du bissap rouge et blanc. Quant à Léna Sy Sèye, doctorante en sciences de gestion à l’École doctorale Sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion (Edjpeg), elle a remporté le Best junior scholar paper award à la Diana international research conference 2026. Son travail porte sur une analyse qui montre comment des mères transforment leur expérience du handicap en engagement entrepreneurial et social, à travers les notions de care, d’identité et d’action collective. La même source indique que la distinction récompense le meilleur article présenté par un jeune chercheur. Rattachée à l’École doctorale juridique, politique, économique et de gestion (Edjpeg), Mme Sèye mène ses travaux sous la direction du Pr Ibrahima Dally Diouf. Son article primé, précise le document, met en lumière les interactions entre les logiques du « care », la construction identitaire, l’action collective et l’entrepreneuriat féminin dans le contexte africain. Léna Sy Sèye, rappelle l’Ucad, s’était déjà illustrée en étant finaliste du concours «Ma Thèse en 180 secondes » en 2024 puis en 2025. « La Diana International Research Conference est reconnue comme la principale conférence scientifique internationale consacrée à la recherche sur l’entrepreneuriat féminin », renseigne le document.

<https://lesoleil.sn/actualites/education/ucad-les-doctorants-ibrahima-faye-et-lena-sy-seye-se-distinguent-a-linternational/>

Sénégal: résultats «alarmants» d'une étude sur la qualité de l'eau en sachet



Les résultats d’une étude universitaire sur la qualité de l’eau en sachet plastique à Dakar sont inquiétants. Selon elle, 83 % de ces sachets vendus aux quatre coins du pays sont impropres à la consommation en raison de la présence de bactéries à des taux bien plus élevés que ce que recommande l’Organisation mondiale pour la santé (OMS). Dans 15 % des cas, des traces possibles de matières fécales sont même signalées.

Entre les mois d’août et de septembre 2018, quatre chercheurs de l’université Cheikh-Anta-Diop de Dakar ont prélevé, dans les cinq plus grands marchés de la capitale (Tilène, Thiaroye, Colobane, Grand-Yoff et Soubédioune), 60 sachets d’eau, un mode de consommation très populaire au Sénégal du fait du prix peu élevé de ces pochons du précieux liquide. Conditionné dans de petites poches plastiques de 300 ml à 500 ml, celui-ci était issu de 15 marques différentes.

Le résultat du prélèvement est sans appel. Deux tests mesurant la présence de micro-organismes du type moisissures ou bactéries présents dans l’environnement ou dans les intestins révèlent des résultats alarmants, avec des taux bien plus élevés que les normes de l’OMS.

Quatre-vingt-trois pour cent des sachets testés étaient contaminés par des germes bactériologiques et 15 % par ce que l’on appelle des coliformes, c’est-à-dire une possible contamination par des matières fécales.

C’est le signe « d’une hygiène défectueuse dans la transformation », indique l’étude universitaire qui parle d’« un risque sanitaire » pour « la population de Dakar qui consomme ces eaux » et de la nécessité de « prévenir les consommateurs » tout comme de « contrôler la vente de l’eau conditionnée en sachet ».

À noter qu’en mai dernier, la police sénégalaise avait démantelé 12 sites clandestins de production de ces sachets d’eau en périphérie de Dakar.

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20260707-s%C3%A9n%C3%A9gal-r%C3%A9sultats-alarmants-d-une-%C3%A9tude-sur-la-qualit%C3%A9-de-l-eau-en-sachet>

BAC 2026 : LE LYCÉE SCIENTIFIQUE ET D'EXCELLENCE DE DIOURBEL RÉALISE UN SANS-FAUTE AVEC 100 % DE RÉUSSITE



Le Lycée scientifique et d’excellence de Diourbel (LSED) a une nouvelle fois démontré la qualité de son enseignement en enregistrant un taux de réussite de 100 % à la session 2026 du baccalauréat général. Tous les candidats de l’établissement ont été admis dès le premier tour, avec un palmarès exceptionnel de 25 mentions Très Bien, 28 mentions Bien et 6 mentions Assez-Bien en séries S1 et S2.

Cette performance dépasse celle de l’année précédente et consolide la réputation de cet établissement national comme l’un des principaux viviers de l’excellence scientifique au Sénégal.

Les élèves de la série S1 se sont particulièrement illustrés au jury 1517, installé au centre du Lycée technique Ahmadou Bamba (LTAB). Les 31 candidats présentés par le LSED y ont tous été admis, dont 11 avec la mention Très Bien. Il s’agit de El Hadji Omar Fall, Moustapha Mbodji, Isidor Daly Coly, Amadou Oury Diallo, Anta Seck Samb, Awa Ndiaye, Rahmatoulaye Kane, Cheikha Marième Touré, Mame Khady Diakhaté, Mouhamed Ahmadou Ly et Ibrahima Khalil Sow. Dans cette même série, les résultats font également état de 14 mentions Bien et de 5 mentions Assez-Bien, confirmant l’excellent niveau académique des élèves.

En série S2, le LSED s’est également distingué au jury 1517 avec quatre mentions Très Bien obtenues par Ndèye Sokhna Ndiaye, Fatou Niang Gaye, Ndèye Ngoné Mbodji et Mame Fatim Mbaye. Les candidats de cette série ont aussi décroché quatre mentions Bien.

<https://www.rts.sn/actualite/detail/a-la-une/baccalaurat-2026-le-lycee-scientifique-et-dexcellence-de-diourbel-realise-un-sans-faute-avec-100-de-reussite>



Des millions de jeunes chinois planchent sur le «Gaokao»

Le redoutable examen d’entrée à l’université, qui occupe une place centrale dans la société chinoise, a débuté dimanche dans l’Empire du Milieu.

Environ 12,9 millions de jeunes chinois, selon le ministère de l’Éducation, ont commencé dimanche à passer le Gaokao, le redoutable concours national d’entrée à l’université.

Cet examen extrêmement sélectif, qui occupe une place centrale dans la société chinoise, conditionne l’accès aux meilleures universités, et par extension aux opportunités professionnelles futures.

Il s’étend sur plusieurs jours, inclut des épreuves de chinois, de mathématiques, d’anglais, de sciences et de sciences humaines. Les résultats seront proclamés fin juin.

«Je suis un peu anxieux»

Dimanche devant un centre d’épreuves à Pékin, des dizaines de policiers et d’agents de sécurité maintenaient l’ordre face aux parents qui, téléphones portables en main, espéraient filmer leurs enfants en train d’entrer dans la salle d’examen. Certains étaient vêtus de rouge, une couleur porte-bonheur dans la culture chinoise.

«Je suis un peu anxieux», avoue Zhang Xinnan, un jeune homme de 18 ans en uniforme de lycéen, quelques instants avant le début des épreuves. «Mais les choses que je devais maîtriser sont maîtrisées», ajoute-t-il.

L’enseignement supérieur s’est développé rapidement en Chine au cours des dernières décennies, le boom économique ayant entraîné une amélioration du niveau de vie, mais aussi des attentes des parents quant aux études et aux carrières de leurs enfants.

«Je suis plutôt libérale»

Pourtant, le marché du travail auquel accèdent les jeunes diplômés n’est plus aussi prometteur qu’auparavant, le taux de chômage élevé chez les jeunes constituant une préoccupation majeure.

Selon les données officielles, environ un Chinois sur six âgé de 16 à 24 ans, hors étudiants, est sans emploi. Les mentalités vis-à-vis de l’examen évoluent, les élèves et les parents étant de moins en moins disposés à sacrifier leur santé physique et mentale pour obtenir de bons résultats.

<https://www.24heures.ch/chine-13-millions-de-jeunes-passent-l'examen-du-gaokao-454530172655>



La Maison pour les langues en Lorraine accompagne les envies de thèse en enseignement et formation



Dans le cadre du projet européen Erasmus+ Jean Monnet Teacher Training LangUEscape, la Maison pour les langues en Lorraine (M3L) de l'INSPÉ de Lorraine – Université de Lorraine a organisé, en 2026, deux actions destinées à accompagner la communauté enseignante dans leur parcours de recherche et leurs pratiques d'écriture scientifique.

Soutenir l'entrée dans la recherche en éducation et enseignement
La formation « Initiation au langage de la recherche et à la rédaction d'un projet de thèse en éducation et enseignement », organisée en avril et juin 2026, a accompagné pour la 2e année des enseignantes et enseignants de l'Académie de Nancy-Metz ainsi que des formateurs, formatrices, étudiantes et étudiants de l'Université de Lorraine souhaitant engager une démarche de recherche doctorale. L'année dernière, cette même formation a permis de lancer 3 participants et participants dans une inscription en thèse à la rentrée 2025.

Au cours de cette formation, les 13 participantes et participants ont été sensibilisés aux démarches scientifiques, au langage de la recherche et aux étapes nécessaires à la construction d'un projet de thèse. Des temps collectifs, complétés par un accompagnement individualisé assuré par des enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs, leur ont permis de préciser progressivement leurs problématiques de recherche.
Renouveler les pratiques d'écriture scientifique

L'université d'été « Des approches créatives au service du rapport à l'écriture de recherche », organisée les 24 et 25 juin 2026, a proposé un espace d'expérimentation consacré aux différentes manières d'écrire, de partager et de diffuser les connaissances scientifiques. Organisée par la Maison pour les langues en Lorraine – INSPÉ de Lorraine, elle s'est faite en partenariat avec le CREM, l'ATILF, l'UFR LANSAD, l'ED SLTC, l'ED HNFB et avec le soutien du programme ORION mais aussi la Métropole du Grand Nancy.

<https://factuel.univ-lorraine.fr/article/la-maison-pour-les-langues-en-lorraine-accompagne-les-envies-de-these-en-enseignement-et-formation/>

IA et robotique au primaire, le nouveau pari ghanéen pour l'employabilité



Dans sa quête de modernisation éducative et malgré la pénurie persistante d'enseignants qualifiés dans les régions les moins dotées du pays, le Ghana multiplie les initiatives numériques pour préparer sa jeunesse au marché de l'emploi de demain.

À Accra, le Ghana et la Corée du Sud ont signé un mémorandum d'entente pour lancer la deuxième phase du « Digital STEM Education Project », destiné à introduire l'enseignement de la robotique et du codage dans les écoles primaires. Selon une publication du ministère ghanéen de l'Éducation diffusée le mercredi 8 juillet sur Facebook, la Korea International Cooperation Agency (KOICA), agence de coopération internationale de Séoul, consacrera 28 millions de dollars à ce programme entre 2026 et 2032

À cette occasion, le ministre de l'Éducation, Haruna Iddrisu, a annoncé que l'électronique et l'intelligence artificielle seront également intégrées au cursus de l'enseignement de base afin de préparer les élèves aux compétences requises par l'économie numérique.

« Le ministère va déployer un programme scolaire révisé, de la maternelle au collège, avant le 30 septembre, dont l'éducation numérique sera un élément central », a-t-il déclaré.

Selon les informations disponibles, la première phase du projet, menée entre 2021 et 2025, ciblait les compétences des filles en mathématiques et en sciences. Elle concernait les régions Centrale et Orientale. Elle a formé plus de 800 enseignants et touché près de 49 000 élèves, selon le ministère de l'Éducation. La phase 2 change de nature. Elle élargit le périmètre géographique aux régions Ashanti et du Nord. Elle prévoit la construction de l'Accra STEM Park. Elle renforce aussi le Northern STEM Resource Centre.

<https://www.agenceecofin.com/actualites-services/0907-140049-ia-et-robotique-au-primaire-le-nouveau-pari-ghanéen-pour-l-employabilite>

Algérie : Cap sur l'IA et les technologies de pointe



Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique met le cap sur l'IA et les technologies de pointe.

La rentrée universitaire 2026 s'annonce comme un véritable tournant vers les métiers de demain, affirme conseiller du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, chargé de l'information numérique et des statistiques, Abdeljabbar Daoudi.

13 nouveaux parcours
Intervenant en marge de la conférence de presse consacrée à la présentation des principales nouveautés du guide ministériel relatif à l'orientation et à l'inscription des titulaires du baccalauréat 2026, organisée hier au siège du ministère, Daoudi indique que le secteur mise résolument sur l'intelligence artificielle (IA), l'informatique quantique et les technologies quantiques. Les systèmes spatiaux, l'ingénierie minière, les systèmes électroniques et la science des données complètent cette nouvelle offre de formation.

13 nouveaux parcours viennent ainsi enrichir les cursus universitaires, notamment dans les domaines des villes intelligentes, de l'agriculture numérique et de l'intelligence artificielle appliquée à la santé, autant de créneaux jugés stratégiques pour accompagner le développement du pays. La prochaine rentrée sera également marquée par la promotion de sept annexes de facultés de médecine au rang de facultés de plein exercice, ainsi que par la création d'un département de pharmacie.

Un engagement pour intégrer le Pôle de Sidi Abdallah
Autre annonce importante : tout bachelier orienté vers les écoles du Pôle scientifique et technologique de Sidi Abdallah devra, avant son inscription définitive, signer un engagement. Une fois diplômé et recruté au sein d'une administration, d'un établissement public ou d'une entreprise économique nationale, il sera tenu d'y exercer pendant une durée de cinq années. Cette mesure vise à garantir que les compétences formées dans ce pôle d'excellence contribuent en priorité au développement de l'économie nationale

<https://www.horizons.dz/2026/07/enseignement-superieur-cap-sur-lia-et-les-technologies-de-pointe/>